

Info Marne

SOMMAIRE (cliquez sur l'article)

Emmanuel Macron, si tu continues, il va faire tout noir chez toi !	1
C'est par où la sortie ?	2
Non les grévistes ne gagnent pas d'argent avec la grève !	2
Du 49-3 aux grenades lacrymogènes	2
Retraités au cœur de la bataille	3
Sézanne : victoire écrasante de la CGT chez ATS	3
Reims : Table ronde du CSIR	4
Vive le 53ème Congrès de Clermont Ferrand ! Vive la CGT !	4

Emmanuel MACRON, si tu continues, il va faire tout noir chez toi !

C'est avec ce chant des militants de la fédération Mines Energie en grève reconductible que Sophie BINET à peine élue secrétaire générale de la CGT s'est adressée à MACRON en clôture du 53ème Congrès de Clermont Ferrand.

Le mouvement contre la réforme des retraites ne faiblit pas et la stratégie du pourrissement du gouvernement fait un gros flop face à une opinion de plus en plus hostile à son projet.

La première ministre a invité les syndicats la semaine prochaine pour « échanger » sur tout... sauf sur les 64 ans.

Alors, à quoi bon ? Si la ministre refuse de parler de ce qui est le préalable des organisations syndicales, on voit mal comment la réunion pourrait se tenir comme si de rien n'était. Pour la CGT, pas grand chose donc à attendre de cette rencontre. De même l'idée de « pause » ou de « médiation », avancée par Laurent BERGER, ne convainc pas.

Ce que nous voulons, c'est le retrait pur et simple de cette Loi adoptée au forceps.

Le 28 mars, la dixième journée de manifestation contre la réforme des retraites a été un nouveau succès dans la Marne même si l'affluence était un peu inférieure à celle du 23 mars.

Les jeunes étaient fortement représentés ; à Reims ils ont prié quelques trublions d'extrême-droite d'aller se faire voir ailleurs et organisé une assemblée générale à la fac de Croix Rouge.

Il y avait donc 4500 manifestants à Reims, 1500 à Châlons en Champagne, 1600 à Epernay, 170 à Sézanne et 80 à Montmirail.

La onzième journée de mobilisation contre la réforme des retraites est prévue le 6 avril.

Le combat continue, jusqu'au retrait !

Sabine Duménil, Secrétaire Générale de l'UD CGT 51



3 avril 2023

#11

Union Départementale
des syndicats CGT de la Marne

15, boulevard de la Paix
BP 11215

51058 Reims Cedex
Tél. 03 26 88 23 04

ud51@cgt.fr

www.udcgt51.fr



C'est par où la sortie ?



Malgré l'abandon du projet de SNU (service national universel) pour tenter d'écartier le péril jeune, ou la tentative de diversion sur le plan eau présenté de façon surréaliste quelques jours après la sanglante répression de la contestation des méga-bassines de Sainte Soline, le forcené de l'Elysée regarde flamber le pays.

Il imagine peut-être trouver une porte de sortie grâce au Conseil constitutionnel qui doit rendre ses décisions le 14 avril sur la Loi (adoptée à coup de 49-3) et sur la demande de référendum d'initiative partagée (RIP) déposée par la gauche.

Qu'il ne se fasse pas trop d'illusion. La mobilisation bat son plein, elle est durablement ancrée dans de multiples secteurs et la bataille de l'opinion est définitivement perdue pour lui : 73 % des Français pensent qu'il doit retirer sa réforme pour mettre fin aux grèves et aux blocages.

Non les grévistes ne gagnent pas d'argent avec la grève !

C'est une idée reçue qui a la vie dure, relayée par certains médias bien intentionnés, et qu'il convient de dénoncer à nouveau.

Non les cheminots ou les énergéticiens, en grève reconductible, ne sont pas payés quand ils font grève. C'est la raison pour laquelle la CGT, comme les autres syndicats, a mis en place des

caisses de grève pour atténuer leurs pertes de rémunération et permettre à ces salariés en lutte de tenir sur la durée.

La gestion de ces dons est laissée à l'initiative de chaque syndicat, mais elle ne recouvre évidemment pas l'intégralité de ce que perdent ces salariés.

Ces dernières semaines les caisses de grève ont enregistré des montants importants, mais il ne s'agit pas d'un jackpot et il faut continuer le mouvement de solidarité. A noter que suite au passage en force du gouvernement, beaucoup de dons correspondent avec un certain humour... à 49,3 euros...



Du 49-3 aux grenades lacrymogènes

Dans la Marne, les manifestations ont toujours été pacifiques. Rien à voir avec les scènes de violences complaisamment diffusées en boucle sur C-News ou BFM.

Or ces derniers temps, le département a eu droit aussi à un changement de registre de la part des autorités. D'abord des tracasseries administratives sur le parcours des manifestations, sur la durée des rassemblements, sur leur emplacement, quelques intimidations lors des opérations coups de poing, sur les ronds points...

Mais le 24 mars à Reims, c'est un dérapage d'une autre nature qui a eu lieu, comme on peut le constater sur cette vidéo ([lien vidéo](#)) tournée par un journaliste.

On y voit un policier avec brassard, en mode cowboy, projeter, à deux reprises et sans aucune sommation, des grenades lacrymogènes sur des manifestants qui ne présentent aucune animosité.

On le voit même extraire une troisième grenade de sa sacoche et s'apprêter à la lancer avant de se raviser, faute d'ennemis... Plus grave encore, on comprend que c'est lui l'officier qui donne des ordres à ses collègues.

Quelques questions :

- Comment comprendre un tel usage de la violence lors d'une manifestation qui ne présente aucun danger ?
- Qui a donné l'ordre à ce responsable de procéder de la sorte ?
- A quoi sert la police ?
- A protéger la paix ou à imposer un certain « ordre » ?
- A faire peur à la population qu'elle est censée protéger ?

Plus largement, ne faut-il pas plutôt comprendre qu'ayant perdu la bataille des idées ? Le pouvoir a fait le choix délibéré de l'autoritarisme, car comme il ne peut gouverner par le consentement, il choisit de le faire par la force, quoi qu'il en coûte, à coup de 49-3 ou... de grenades lacrymogènes.



Retraités au cœur de la bataille

Le 20 mars, un rassemblement a eu lieu à Paris à l'initiative du groupe des 9 syndicats de retraités. La consultation nationale sur les retraites (De quoi ai-je besoin pour vivre dignement ?) a été remise aux groupes politiques présents (PCF et LFI) et les principales revendications rappelées:

- Augmentation des pensions, indexées sur les salaires
- Sécurité sociale intégrale
- Amélioration des services publics de proximité
- Bulletin de pension mensuel

Dans le contexte d'inflation subit en 2022 (13,2 % sur les produits frais, 16,3 % sur l'énergie), l'augmentation des pensions de 0,8 % pour 2023 est une provocation.

Dans la Marne, l'Union Syndicale des Retraités (USR) CGT a informé la population du suivi du mouvement par la distribution du tract intersyndical lors des manifestations dans le département.

Ces initiatives, prévues de longue date, ne sont pas déconnectées de la bataille en cours sur les retraites, bien au contraire. La lutte continue jusqu'au retrait de la réforme des retraites et les retraités y tiennent toute leur place.



Sézanne : victoire écrasante de la CGT chez ATS

Suite aux élections professionnelles chez ATS (Action Technologique Sezannaise) le 16 mars dernier, la CGT n'a laissé aucune place au doute pour les nouveaux élus, car il n'a fallu qu'un seul tour pour remporter tous les sièges à pourvoir : un dans le collège 1 et trois dans le collège 2.

La CFDT et la CFE/CGC n'ont pas pu obtenir de sièges pour leurs candidats sortants car les élus CGT avaient travaillé en amont pour démontrer et rappeler que la CGT est le meilleur outil au service des travailleurs.

Avec 98 % des voix obtenues dans le collège 2 et 54 % dans le collège 1, Tony BUISINE et toute son équipe se félicitent du résultat de ces élections et remercient les salariés de leur confiance.

Les élus remercient Vincent GAVROY pour son travail de délégué syndical et félicitent Franck DILLINGER qui va lui succéder.

Reims : *Table ronde du CSIR**

Le 20 avril prochain, une journée spéciale organisée par le CSIR sera consacrée à l'impact de la digitalisation sur l'accueil des citoyens et l'organisation du travail.

Une table ronde devait être animée à la Maison des syndicats par Sophie Binet et Christine Mahy (SG du réseau wallon contre la pauvreté pour la FGTB).

Il est probable que compte tenu de son élection comme secrétaire générale de la CGT, Sophie Binet ne soit pas disponible...

Les inscriptions sont à faire parvenir à l'UD Marne jusqu'au 14 avril.

**Les CSIR (Conseil Syndical Inter Régional) sont des émanations de la CES (Confédération Européenne des Syndicats). Ils regroupent les syndicats affiliés des régions transfrontalières. Dans notre région, le CSIR concerne la Champagne-Ardenne, Charleroi, Namur et Neufchâteau en Belgique.*

Vive le 53ème Congrès de Clermont Ferrand ! Vive la CGT !



La délégation marnaise, en force au 53ème congrès

Le 53ème Congrès de la CGT s'est donc achevé vendredi 31 mars par l'élection de Sophie Binet à la tête de l'organisation.

Ci-dessous quelques extraits pris en note de son discours de clôture :

« Nous avons tenu un Congrès difficile sur une terre volcanique, mais un Congrès qui a su dépasser les clivages et rassembler. Il va permettre de se



tourner vers l'ensemble des travailleurs, des jeunes et des retraités. Il va se prolonger par une grande campagne de syndicalisation.

Le document d'orientation a été voté à plus de 70 %. Dans nos priorités, la relocalisation de l'industrie en tenant compte des enjeux environnementaux, traiter au même niveau que le social, « la fin du monde et fin du mois », garantir l'exemplarité en matière d'égalité femmes/hommes, nous organiser au plan européen et au plan international pour renforcer notre orientation combative de lutte des classes.

Merci à Philippe Martinez et à ses moustaches qui a réussi à amener pour la première fois une femme à la tête de la CGT. Message de soutien à Marie Buisson et à Olivier Mateu, pour leur contribution à la lutte et à l'élévation du rapport de forces.

Enfin un message fort, déterminé au patronat et à Emmanuel Macron. Il n'y aura pas de trêve, de suspension, de médiation. On ne reprendra pas le travail tant que cette réforme ne sera pas retirée. Le 6 avril, il y aura une grande journée de grève et de manifestation, une nouvelle déferlante.

Le 5 avril, nous irons à Matignon exiger le retrait de la réforme de façon ferme et déterminée en Intersyndicale.

Ensuite on évoquera les vraies priorités, les salaires qui pour la première fois baissent en euros constants, la question des conditions de travail remise au centre de la question des retraites, la question environnementale, enterrée par le capitalisme qui continue à détruire notre planète.»



**MIEUX VAUT
QUELQUES JOURS
DE GALÈRE**

QU'UNE RETRAITE DE MISÈRE



6 avril 2023